

Paru dans l(es) édition(s): LODEVE,SETE,LOZERE,CARCA_ML,MILLAU,BEZIERS,RODEZ_ML,NIMES,NARBONNE_ML,LUNEL,CATALAN_ML,MONTPELLIER,ALES,GARD_RHOD

Une espèce qui avait terriblement souffert en 1985

L'hiver 85 reste gravé dans la mémoire des protecteurs des flamants roses. La vague de froid fut, cette année-là, si dure que des milliers d'oiseaux d'eau périrent sur le littoral languedocien.

« *La température est descendue jusqu'à -17 °C* », se souvient Frédéric Lamouroux, l'un des ornithologues du parc de Pont de Gau, et petit-fils du créateur de cette réserve. Une catastrophe. Plusieurs milliers de flamants roses succombèrent au gel.

« *Près de 6 600* », chiffre aujourd'hui Alan Johnson, qui était encore à l'époque à la tête du programme 'Flamants roses',

initié par la Tour du Valat. En fait, si les flamants sont très exposés aux grandes vagues de froid, c'est qu'ils se déplacent finalement assez peu ; ce sont des

« *erratiques nomades* » qui vont d'étang en étang autour de la Méditerranée. Pour une grande partie d'entre eux, ils nichent en Camargue, dans le secteur du Fougassier, leur lieu de nidification.

P. B.